

# Europe élargie à Ludwigsbourg

L'occasion du 300<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du château de Ludwigsbourg a permis, ce week-end dans le Bade-Wurtemberg, de sceller une réconciliation européenne... élargie.

Avec Montbéliard, le premier jumelage franco-allemand de l'après-guerre (1950), la ville jumelle de Ludwigsbourg (Bade-Wurtemberg) marquait son attachement à une vision de l'Europe réconciliée. En 1960, c'est une ville du pays de Galles, Caerphilly County Borough, qui a ajouté une corde à l'arc européen, puis en 1990 Jevpatorija (Crimée Ukraine) et, en 1995, Saint-Charles (Missouri USA). Enfin, ce nouvel arc européen a été complété par des relations amicales, sans jumelage cependant, avec Novy Jicin en République tchèque.

C'est pourquoi, vendredi 7 mai, les cérémonies au château des Ducs de Wurtemberg de Ludwigsbourg avaient revêtu un symbole particulier. Louis Souvet, le maire de Montbéliard, et Marcel Bonnot, son premier adjoint, avaient fait le voyage.

Ce week-end, une très importante délégation de Montbéliardais a participé aux fêtes baroques. Une délégation d'élus et de fonctionnaires, tout d'abord, emmenée par Maryse Beaupied, adjointe au maire chargée des Relations internationales et du Tourisme, dans la tradition des échanges et des journées de travail entre les deux villes (notre édition de samedi). Ensuite, des Montbéliardais avec un bus affrété par l'association « Montbéliard Sans Frontière » avec Suzanne Pinot.

## Tendre la main

Les saltimbanques des « Flambeaux de l'Allan » étaient également de la partie, ces trois jours, pour participer aux nombreuses animations en donnant une pièce de théâtre, leur première. Un tabac dans l'écrin feutré du petit théâtre de bois du Duc de Wurtemberg pour pas moins de sept représen-



Maryse Beaupied, adjointe au maire de Montbéliard, entourée de Werner Speck, le maire de Ludwigsbourg, et des danseuses ukrainiennes de Jevpatorija.

tations. Mais c'était dans les salons de réception de la Rathaus (mairie) que les choses sérieuses et plus politiques se sont déroulées sous couvert de 300<sup>e</sup> anniversaire. Autour des délégations officielles des cinq villes (quatre solides jumelages plus la République tchèque), Werner Spec, le maire de Ludwigsbourg, a marqué à sa façon, l'élargissement de l'Europe à 25 en soulignant le rapprochement, autour du même micro, d'Andrej Danilenko, le maire de la ville d'Ukraine, ancienne URSS, et de Patti York celui de Saint-Charles aux États-Unis. On était loin de la guerre froide et du rideau de fer, une situation « impensable voici moins de 15 ans », souligne le maire de Ludwigsbourg.

Car si ces fêtes baroques étaient un événement exceptionnel pour lequel on se replongeait dans les

ors et costumes du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est encore sur un plan plus politique que Maryse Beaupied a souhaité baser son discours devant les délégations étrangères. Que de chemin parcouru depuis 1397, année des fiançailles de l'héritière Henriette de Montbéliard avec le jeune Eberhardt de Wurtemberg, scellant ainsi quatre siècles de liens très étroits entre le pays de Montbéliard et le Bade-Wurtemberg.

## Au Mémorial de Caen

Ce n'est que beaucoup plus tard, le 31 mai 1950 à Stuttgart, lors du premier congrès de l'Union internationale des maires que ces liens historiques ont fait table rase des guerres mondiales. Et la présence au sein de la délégation montbéliardaise d'André Boillat, 80 ans, un des initiateurs du jumelage, a permis aux Allemands de saluer

un invité d'honneur très symbolique.

Aussi, le maire de Ludwigsbourg ne s'y est pas trompé et a débuté son propos par une référence au 8 mai français et au 9 mai en Ukraine, dates anniversaires de la fin de la seconde guerre mondiale. Le jumelage franco-allemand est effectivement remarquable. « C'est d'ailleurs à ce titre que le mémorial de Caen a choisi de présenter le rapprochement entre nos deux villes dans ses nouvelles salles dédiées à la paix et à la construction européenne », explique Maryse Beaupied devant les invités allemands.

Au-delà de ces déclarations solennelles, le 300<sup>e</sup> anniversaire du château de Ludwigsbourg a permis encore une fois d'aller un peu plus loin dans les échanges entre les deux villes. Comme d'habitude désormais, cela passera par un échange entre les jardiniers des deux cités et Thierry Saulnier, coordinateur des espaces verts à Montbéliard, a rencontré ses collègues. Les Montbéliardais installent en ce moment le « Jardin des sons » sur l'esplanade de la Rathaus. On parle aussi de ce côté-ci du Rhin de l'installation d'une veille du Wurtemberg à Montbéliard, le site d'accueil est encore à définir. Un projet dont les jardiniers ont scellé la réalisation à l'occasion d'une soirée d'adieu dimanche au pressoir de Poppenweiler, dans un quartier de Ludwigsbourg adossé aux coteaux de la vallée du Neckar. De bon augure. ●

ALAIN ROY



Les « revendications théâtrales » des « Flambeaux de l'Allan » ont fait un tabac dans le petit théâtre du château de Ludwigsbourg